La ville de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 29 MARS 1891.

Pour la Cathédrale St-Louis.

Chaque année, à peu près à pareille époque, les dames catholiques se mettent en campagne afin d'organiser quelque fête dont la Cathédrale St-Louis puisse espérer un bénéfice sérieux, en rapport avec les lourdes charges qui lui sont imposées.

On le comprend aisément cette intervention des fidèles est absolument indispensable dans un pays comme le notre. En effet l'Eglise et l'Etat n'y ont rien de commun ; aucune subvention accordée par celui-ci à celle-là, qui doit compter absolument, exclusivement sur la pieuse libéralité publique.

Reconnaissons le bien vite, cette libéralité n'est jamais prise en défaut ; pas n'est besoin de la solliciter longtemps ; le plus fréquemment elle va au devant des besoins, elle anticipe sur les demandes.

Cette fois, comme précédemment, le nombre est grand des dames patronnesses qui ont pris en mains la cause de la Cathédrale St-Louis, et nous rappelant leurs antécédents, leur infatigable activité, leurs relations considérables, nous avons la conviction que cette cause est gagnée d'avance.

Donc, ces dames se sont mises à leur œuvre de charité, de religion, et comme début, elles ont réussi à grouper un certain nombre de collaboratrices et collaborateurs—*grands et petits*—à composer un programme qui indique une parfaite connaissance du terrain et une véritable habileté dans le faire.

Nous l'avons déjà dit, on a choisi avec raison la salle de l'Opéra pour cette fête qui sera en trois soirées, mardi, mercredi, jeudi, 31 mars, 1er et 2 avril.

On ne pourrait s'arrêter à meilleur local ; c'est celui qui peut recevoir confortablement le plus de monde ; c'est aussi le plus élégant, le plus à la mode, et, on vous en déplaise, la mode a son mot à dire même dans les fêtes de charité.

Ces dames ont admirablement distribué leurs forces ; si vous consultez l'annonce publiée dans une autre partie du journal, vous remarquerez que chaque soirée est remplie d'une façon toute charmante. Il y aura quantité, qualité, variété dans cette triple série que caractérise un goût fort distingué.

Les attractions seront de toutes sortes, et soyez en certain, toutes les promesses du programme seront fidèlement tenues : musique orchestrale, chant, monologues, chœurs, tableaux vivants d'après les grands maîtres, anciens et modernes ; tableaux militaires en action, scènes de la Révolution Américaine ; soli d'instrumentistes, dansés par des enfants, rien ne manquera à cet ensemble, pour le plaisir des yeux et des oreilles.

En présence de pareils spectacles, de pareils concerts ; en présence de l'objet qu'on se propose, le succès, un succès immense n'est pas douteux.

On peut même, dès à présent, le considérer comme fait accompli, car nous tenons de sources, que nous croyons des mieux autorisées, que la vente des billets a été très rapide dès le début, et qu'à l'heure actuelle elle dépasse toutes les espérances.

N'importe ; que ce bon mouvement ne se ralentisse point ; qu'il s'accélère encore et qu'on se rappelle ce vieil axiome, tout à fait de mise en semblable circonstance : "Rien n'est fait tant que quelque chose reste à faire." C'est le seul moyen pour que l'aide soit à la hauteur de la situation.

Mais inutile d'insister ; les intérêts de la Cathédrale St-Louis sont en mains habiles ; elles peuvent facilement se passer de notre appui et ne nous donneraient pas les gants d'avoir contribué à un succès auquel les Dames Patronnesses suffiront largement. Cela dit, il ne nous reste plus qu'à donner le programme de la première soirée—mardi 31 mars—qui commencera à huit heures.

Le voici :

PREMIÈRE SOIRÉE.

1. OUVERTURE, *Réception* ; Shlepegrell, Orchestre ; 2. *Bataille de Bunker-Hill*, scène militaire par les Gardes Continentaux ; 3. *"Golfo Dulce,"* Geo. O'Connell, Orchestre ; 4. *Ange de la prière*, Satterlee, Tableau ; 5. *Les Rameaux*, solo de trombone, Faure, M. Barra et l'Orchestre ; 6. *Le songe d'une nuit d'été*, ***, Tableau ; 7. MIGNON, *Polonaise*, chant, A. Thomas, Mlle J. Bermudez ; 8 *L'Angelus*, Millet, Tableau ; 9. *Le Chapeau*, monologue, J. Normande, M. Fernand May ; 10. *La vision du Dante*, Gustave Doré, Tableau ; 11. *L'hymne à la nuit*, chant, Gounod, Mlle Julia Wogan ; 12. *Les bergers d'Arcadie*, le Poussin, Tableau ; 13. *Strodella, Martha*, Orchestre ; 14. *Moll Pitcher à la bataille de Monmouth*, tableau par les Gardes Continentaux ; 15. *Marche du Sacre*, LE PROPHÈTE, Meyerbeer, Orchestre.

Les mères et les gardiennes d'enfants s'épargneront des ennuis et soulageront leurs enfants qui souffrent de la dentition en frottant les gensives de ceux-ci de quelques gouttes de Sirop Delabarre.

De Memphis.—Nous entendons de tous côtés faire l'éloge du sirop pectoral balsamique de Ducongé. La population le veut et n'en désire pas d'autres.

Concert.

Vendredi prochain, 3 avril, un concert vocal et instrumental aura lieu au Grunewald Hall. La soirée est offerte par de nombreux amis à M. Henry Wehrmann, tout jeune artiste, mais qui déjà compte de très flatteuses réussites comme violoniste et aussi comme compositeur.

M. Wehrmann est tout à la fois, nous dit-on, une organisation et un travailleur. Il aime passionnément son art et lui donne tout le temps dont il peut disposer. Avec sa nature artistique, sa persévérance, sa foi, dirons-nous, il doit arriver ; il est donc heureux qu'il trouve ainsi, à l'entrée de sa carrière, de sérieuses sympathies, des amis qui veuillent lui faciliter la voie en lui organisant une soirée, où il puisse trouver tout ensemble un bénéfice pécuniaire qui l'aide à poursuivre ses études et un succès qui lui soit un stimulant, une émulation. Nous espérons bien qu'il aura l'un et l'autre.

Il le mérite, d'abord par sa valeur déjà acquise et puis parce qu'il est de ceux qui ne refusent jamais leur concours quand il s'agit de secourir un artiste ou de secourir une misère.

Voici le programme de cette soirée :

Rigoletto, duo pour piano, Frères Billema, éxécuté par Mlle Minnie Eckert et M. J. W. H. Eckert ; *Romance* pour violon, Beethoven-Wilhmj, Henry Wehrmann, Jr ; *Alla Stella Confidente*, Rabandi, M. Jos. Durel, Violon Obligé, Henry Wehrmann, Jr ; *Nocturne* pour flûte, violon et piano, par Behr, MM. J Guéringer, H. Wehrmann, Jr., et Geo. O'Connell ; *Amour et Douleur****, Mme T. C. Buckley, Violoncelle Obligé, M. C. Grisai ; *Don Pasquale*, fantaisie pour violoncelle, Mohr, M. C. Grisai ; *Grand Air****, Mlle Jeanne Faure ; Duo de *La Favorite*, Donizetti, Mme Buckley et M. Durel ; *Résignation*, violon, etc, violoncelle et piano de Fauconnier, MM. Wehrmann, Guéringer, Grisai et O'Connell.

Accompagnateurs : MM. J. W. H. Eckert, G. L. O'Connell et P. Brunet.

Prix du billet 50 cents. Pour tous autres détails voir l'annonce.

Le Clavi-Harpe.

Nous parlions ici, il y a deux jours, d'un nouvel instrument le Clavi-Harpe, dû à l'invention d'un facteur belge : M. Deitz. Nous savons que, grâce à cette ingénieuse combinaison, la main du Harpiste, au lieu de courir sur des cordes, se posera désormais sur un clavier où que les touches, ainsi mises en mouvement, feront agir un mécanisme latent qui pince les cordes exactement comme le feraient les doigts et produit identiquement les mêmes vibrations, la même qualité de sons.

On nous écrit que le premier essai du clavi-harpe, à la Nouvelle-Orléans, aura lieu aujourd'hui même en l'Eglise de la Trinité, rue Jackson. Entr'autres morceaux on entendra le *Credo*, de la *Messe de Ste-Cécile*, Gounod, dont le final est écrit pour harpe.

C'est l'artiste distingué, M. W. H. Eckert qui tiendra le clavi-harpe.

MUSIQUE.—Merci à M. L. V. Eckert, qui nous fait remettre un Album, publié par la maison de Boston, White-Smith, et contenant seize morceaux de chant, de divers compositeurs, avec paroles en anglais et en allemand. Avec cet album : *Stanley's Grand Triumphal March*, pour piano.

—Nous sommes redevable à la maison Grunewald de l'envoi des deux compositions suivantes : *Po-ho-no waltzes*, par Ellen H. Barley et *Gone! gone! gone!* chansonnette dont nous avons déjà accusé réception.

—M. Junius Hart, rue du Canal, nous adresse une valse mexicaine : *El Clavel*, pour piano, par L. Espinosa.

—Nous remercions la maison L. Grunewald & Co., de l'envoi suivant : *Ruby Chimes*, par John Wiegand.

WOLFF'S
ACME
BLACKING
Employé par les hommes, les femmes, et les enfants
UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE
PRESERVATEUR DU CUIR
EST IMPERMEABLE
SUPERBE POLI
VENDU PARTOUT.

CHAQUE ménage CHAQUE artisan — CHAQUE bureau CHAQUE ramise
DEVRAIT FAIRE USAGE DU
PIK-RON (TRADE MARK) (WRIGHT'S)
PEINDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX
PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE
PEINDRA LES ANTIQUES DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX PANIERS
PEINDRA LA VOITURE DE BÉBÉ
Vernit en même temps.
Se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

Les fabricants du Sirop Delabarre pour la dentition désireux de se mettre à la portée de tous, en ont réduit le prix de $1 à 60 cents la bouteille. Ainsi donc, ce sera un remède toujours en usage pour les enfants en dentition.

Aux avocats, acteurs et autres personnes ayant à parler en public et qui peuvent prendre un rhume ou un enrouement, le sirop pectoral balsamique de Ducongé est recommandé comme un remède infaillible.

Eglise Ste-Anne.

On se souvient à l'Eglise Ste Anne; c'est pourquoi l'on y chantera, aujourd'hui même à l'occasion de Pâques, une œuvre de M. G. Curto, un artiste qui sera longtemps regretté à la Nouvelle-Orléans.

On le sait, Curto avait un peu abordé tous les genres ; il avait écrit des romances, des symphonies—il avait fait du théâtre—grand Opéra et opéra comique—; mais de la musique sacrée surtout il s'était passionné. Son œuvre dans cette ligne-là est touffu, considérable. A peine une messe était-elle achevée, qu'il en commençait une autre ; et une fois engagé dans ce travail, malaisé était de l'en distraire. Pour le poursuivre, pour mieux s'y absorber, il négligeait, il délaissait jusqu'à ses leçons, dont il vivait pourtant.

Des ouvrages de Curto ont été chantés dans presque toutes les églises catholiques de la Nouvelle-Orléans, mais ce succès ne lui suffisait pas, il voulut aussi se procurer la joie de s'entendre dans un milieu plus autorisé que le nôtre, artistiquement parlant, à Paris.

Donc un jour, après s'y être préparé par de longues économies, il se mit en route, et à peine arrivé là bas, il s'occupa de réaliser son rêve. La chose n'était pas facile, surtout pour lui, si pauvre faiseur en matière d'intrigue ; possédant si peu l'art du solliciteur. Sans compter qu'au milieu de ce même Paris il se heurtait sans cesse à des compositeurs éminents, mais ignorés encore, et qui, eux aussi, attendaient leur tour.

N'importe, M. Curto tenta l'aventure et comme il y avait en lui—outre son talent—une nature sympathique il parvint enfin à obtenir lecture d'une de ses œuvres devant des juges autorisés. L'audition réussit et cela si complètement que bientôt, et après avoir surmonté ces mille et une difficultés sans cesse rencontrées sur la voie artistique encombrée de Paris, la composition fut exécutée à l'Eglise Saint Eustache.

La réussite fut incontestée, elle fut brillante, la critique sérieuse fut unanime à reconnaître la haute valeur du maestro, et Curto que ce souvenir allait désormais accompagner toujours pour le rendre heureux, Curto revint à la Nouvelle-Orléans reprendre et sa clientèle et ses travaux de composition.

Voisin de la gentille petite Eglise Ste-Anne, où l'on devait un jour lui faire de belles funérailles, Curto avait un penchant bien sincère pour elle. Ce fut fréquemment cette modeste nef qu'il choisit afin d'y faire entendre ses œuvres ; Ste-Anne eut en cela plus d'une primeur.

C'est ce qui nous faisait écrire, au début de ces lignes, que l'on s'y souvient.

Oui, pour la célébration de cette admirable solennité de Pâques on a choisi l'une des meilleures Messes—sinon la meilleure—de Curto : *La Messe de l'Immaculée Conception*. Nulle part le compositeur ne s'est montré plus mélodique ; nulle part il n'a mis plus d'onction, plus de largeur dans la période ; nulle part enfin il n'a su mieux maintenir le caractère sacré à sa partition.

Cette Messe était, d'ailleurs, l'une de ses favorites ; il y avait travaillé avec amour, et ce travail n'avait pas été bien long, d'ailleurs, car le maestro s'y était livré à l'une de ces phases où l'on sent le *foyer* s'allumer en soi, où l'enthousiasme vibre, où l'inspiration monte.

Les plus grands soins ont été apportés à l'étude aux répétitions de l'œuvre que l'on entendra, ce matin, à la grand'messe de neuf heures.

Mme T. C. Buckley, l'organiste souvent et justement citée de Ste-Anne, a prodigué les efforts, afin d'obtenir chez chaque exécutant tous les détails, toutes les nuances utiles, et un ensemble digne du chœur qu'elle dirige avec tant de zèle, tant de sûreté et dont la composition est en vérité des plus recommandables.

Nous regrettons vivement de ne pouvoir assister à cette exécution de l'œuvre d'un fidèle et vieil ami, toujours présent à notre mémoire. Nous en sommes certain, la matinée sera bonne pour les chanteuses, pour les chanteurs, pour celle qui les guide ; et une fois de plus, on fêtera la mémoire d'un artiste de savoir et d'imagination, d'un homme excellent.

Au moment où nous terminons cet article, nous recevons un mot qui nous apprend qu'au cours de la cérémonie de ce matin, un *Feni, Creator*, de Mozart, sera chanté par M. Joseph Dubé. A l'Offertoire un *Regna terra*, de Curto, dont l'exécution est confiée à Mlle Corinne Bailey—solo—et au chœur.

Ce chœur dont les membres sont, nous assure-t-on, supérieurement choisis, se compose ainsi : Mlles Gannon, Bailey, Lacoste, Santini, Gauthier, Trapet ; MM. Kernion, Durel, Dolzé, Lacoste.

Le sirop pectoral balsamique du Ducongé guérit toux, rhume, croup.

Comme il est douloureux d'entendre tousser les enfants. Donnez-leur du sirop pectoral balsamique de Ducongé et vous vous féliciterez des résultats que vous en obtiendrez.

Mariage.

On annonce le prochain mariage de Mlle Emilie Rabouin aînée M. le docteur Joseph F. Chrétien. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'Eglise Ste-Anne, le mardi, 7 avril, à six heures du soir.

Union de deux familles créoles anciennes et très considérées.

Musée Théâtre.

Il est probable que la grande fête de ce jour voudra une recrudescence de visiteurs au Musée-Théâtre. Plus nous allons et plus rares se font les lieux de plaisir ; tout à l'heure il n'y en aura bientôt plus et la privation s'en prolongera jusqu'à la réouverture des concerts d'été au West End.

Profitez donc des occasions qui vous restent de passer de temps en temps une heure agréable, cela à peu de frais et visitez le Musée-Théâtre. Consulter son annonce que l'on trouvera à la première page du journal.

EGLISE DE L'ANNONCIATION.—Nous rappelons qu'à la grand'messe de ce jour on entendra Mme Geo. Dessommes, dans le *Veni, Creator*, et dans un *Sanctus Maria*, de Faure, avec accompagnement de violon par M. Henry Wehrmann. M. Alexandre Lazare chantera un *Hosanna*, de Granier. L'orgue sera tenu par M. O'Connell.

La surdité guérie chez soi.— Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir chez soi-même et sans aucun étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Rév. D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "J'ai lu tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et j'ai m'a rendu le service le plus signalé*." Franco 50 centimes—M. Raymond et Cie, Editeurs, 36, Rue des Martyrs, Paris.

Le Sirop Delabarre est recommandé par les médecins et les gardiennes d'enfants. On s'en sert dans les hôpitaux d'enfants trouvés et dans les asiles à Paris et dans les Provinces.

La grippe n'est plus ; Le sirop pectoral balsamique de Ducongé l'a tuée. Pour guérir la toux et le rhume, il n'a pas d'égal.

CHRONIQUE DE LA VILLE

Nouvelle-Orléans, 29 mars 1891.—Indications pour la Louisiane—Beau temps, plus frais ; vents variables.

Température du 28 mars 1891.
Thermomètre de E. A. LLAUDET, Opticien, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	59	14
Midi	72	22
3 P. M.	74	23
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Orthmann à Mlle Anna F. Mehl.
Geo A. Hoover à Mlle Fannie P. Finch.
John T. Healy à Mlle Mildred M. Sumner.
Charles Glusck à Mlle Mary Kukomoth.

Naissances.

Mme Louis Bouquet, Jr, un garçon.
Mme Augustus O. H. Kraus, un garçon.
Mme Edward Breen, un garçon.
Mme John J. Albert, un garçon.
Mme Thos P. Rickly, une fille.
Mme Charles Catane, une fille.
Mme Antonio Avrato, une fille.
Henry Meyer, une fille.
Mme Jacob Weisk, une fille.
Mme Foster Cyrnol, une fille.
Mme Antoine Lemmer, une fille.
Mme Joaquin Dela Mora, une fille.
Mme John Brogan, une fille.

Décès.

Hannah Edwards, 65 ans, encoignure des rues Julie et Romparts.
Mlle Marie C. Cauhape, 28 ans, 183 1/2 rue Marigny.
John M. Reik, 57 ans, 94 rue Howard.
Francis Fuller, 3 mois, encoignure des rues Sixième et Pa ton.
Eva Taylor, 18 mois, 196 rue Sud Franklin.
Edward Mann, 55 ans, 1528 rue St Charles.
Gustave Valets, 51 ans, encoignure des rues Magazine et Bolschalco.
William Nash, 64 ans, rue Franklin entre Terpsichore et Melpomène.
Frank Fortuna, 45 ans, rue Gravier entre Basin et Franklin.
Mme Veuve Dens Witgen, 69 ans, 97 rue Gasquet.
Chas R. Renton, 47 ans, 108 rue Harmonie.
Adèle Collier, 36 ans, 295 rue Melpomène.
Sarah Ellis, 27 ans, 158 rue St-Louis.
Michael Cullen, 65 ans, 628 rue Royale.
Louisa Jackson, 60 ans, 158 rue Melpomène.
Marceline Walsh, 2 mois, 291 rue Enghien.
Joseph Labuno, 31 ans, 110 avenue de la Louisiane.
Claudius Pierson, 5 ans, 286 rue Girod.
Mme Veuve C. Spencer, 70 ans, 394 rue Prémière.
Mme Veuve R. M. Rowley, 63 ans, 61 rue Quatrième.
R. Bertsch, 6 ans, 45 rue Huitième.
Veuve Martin Soye, 81 ans, 252 rue Nord Remparts.
Veuve Alice Metzger, 25 ans, 1509 rue Tchoupitoulas.
Mme Eugène Rovain, 37 ans, rue Lopez entre Dumaine et Ste-Anne.
Manuel A. Wilson à Mme Annie Rios.
Edwin B. Tirgin à Mlle Marguerite A. Heingarten.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. I. Powell à A. Knick, deux terrains bornés par les rues Laurel, Constance, Constantinople et Marengo, $1,800.

D. Dufréchou au Peoples Homestead Association, un terrain borné par les rues Douane, Bienville, Villeré et Robertson, $2,210.

Peoples Homestead Association à P. Maestri, la propriété ci-dessus, $2,600.

D. Dufréchou au Peoples Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Trémé, Marais, St-Louis et Conti, $2,210.

Peoples Homestead Association à F. Maestri, la propriété qui précède, $2,600.

P. Thompson à J. E. Breanx, un terrain borné par les rues Toledano, Constance, Magasin et l'Avenue de la Louisiane, $1,600.

L. Aubin à Mme J. Pfeiffer, un terrain borné par les rues Constance, Magasins, Gén. Taylor et Austerlitz, $1,375.

Jos Fromberz et als à Mme R. Herrick, dix terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, St-Thomas, Ste-Thérèse et Bellechasse, $18,000.

W. G. Coyle à J. Hart, sept terrains bornés par les rues Market, St-James, Water et Peters, $12,500.

J. Hite à Mme Dr W. Hincks, un terrain borné par les rues Remparts, St-Claude, Dumaine et St-Philippe, $1,500.

F. A. Brode et als à Mme F. Arrigas, un terrain borné par les rues Baronne, Thalie, Dryades et Melpomène, $3,210.

A. Conturié à C. Villeneuve, un terrain borné par les rues Decatur, Dauphine, Chartres et Bienville, $3,300.

F. A. Brode et als à J. M. St-Pé, un terrain borné par les rues Baronne, Thalie, Erato et Carondelet, $3,300.

Union Homestead Association à J. E. Huffman, 5 terrains bornés par les rues Graene, Edmund, St-George et la propriété Foucher de Circé, $2,500.

Ventes immobilières.—Ventes effectuées hier à la Bourse d'encan St-Charles :

Par Spear & Escofier.

Un beau cottage élevé, avec façade en brique, 325 rue Dumaine, $1,550.

Un emplacement pour affaires et résidence, coin Ste-Anne et Prieur, $1,200.

Une maison attrayante, coin Quatrième et Carondelet, $6,825.

Par J. V. Gourdain.

Vente privée.—Les propriétés No. 373 et 375, rue St-Claude, 3me district, $2,250

Par Macon, Denis & Kenaghan.

Trois lots, coin Napoléon et Pitt, $3,750.

Cottage coin Milan et Perrier, $3,000.

Lot de terre coin Market et Water, $12,500

30,000 acre de terre, $59,090.

Par Robinson et Underwood.

Dix-neuf lots de terre, borné par les rues Foucher, Antoine, Laurel et Annonciation, $6,785.

Par Hoey & O'Connor.

La plantation Ste-Emma, à trois milles de Donaldsonville, $76,500.

La plantation Scattery, sur le bayou Lafourche, $20,200.

Immeuble et magasin coin Constance et Erato, $2,400.

Immeuble rue Poydras entre Howard et Liberté, $1,400.

Par Baumgarden & Friedrichs.

Quatre lots coin Delachaise et Baronne, 3.000.

Trois lots coin Dryade et Dufossat, $180 chacun.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—James Wilson, abus de confiance ; $250 d'amende.

Cour Civile de District.—Charles Bonbey contre Olivia Weil, sa femme, pour obtenir le divorce.

La succession John Michel Reick est ouverte.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 28 mars sont comme suit :

M. S. Bringier jr., 1er recorder		$188 50
D. C. Hollander, assistant		2 50
Aug. M. Aucoin, 2me	"	247 00
J. W. Landry, 3me	"	17 00
Jno. L. Smith, 4me	"	38 00
R. H. Lea, 5me	"	—
Total		$490 00

Cafés-concerts.—MM. Schoenhausen et Plant, propriétaires de cafés-concerts, ont présenté hier au maire une pétition signée de citoyens respectables qui demandaient que l'ouverture de ces établissements fut prolongée jusqu'à 2 heures du matin.

M. Shakspeare a fait droit à cette requête.

Accident.—A 1 heure 30 de l'après-midi, le Dr Kelly s'était rendu en voiture au bureau du collecteur des taxes, a attaché son cheval à un poteau de télégraphe, et est entré, mais au bout de quelques minutes, quand il a voulu détacher l'animal, celui-ci a pris peur. Au lieu de lâcher la bride, M. Kelly s'y est cramponné et a été traîné jusqu'au milieu de l'lst ; mais il a fait un faux pas et est tombé sous les roues de la voiture qui lui ont fait des contusions assez graves à la tête et à la figure.

Les étudiants ont été appelés et il a été transporté chez lui, coin Sud Remparts et Terpsichore, dans la voiture d'ambulance.

Les Levées.—Les habitants de Gretna travaillent toujours à la construction de leur levée de protection.

La crevasse White ne s'est pas élargie depuis la semaine dernière et le courant a sensiblement diminué ce qui permettra d'entreprendre bientôt les travaux nécessaires pour la fermer.

Le juge White a déjà envoyé 75,000 pieds de bois de charpente.

La crevasse Ames mesure 678 pieds de large et l'on calcule que l'eau a emporté 50,000 pieds cubes de levée.

8,000 pieds de bois ont été envoyés sur la plantation Bradish Johnson, paroisse St-Jean pour construire des levées.

Les PP. Hubert et Faivre.—L'état du Père Hubert s'est sensiblement amélioré, mais on ne peut en dire autant du Père Faivre, dont l'état inspire de grandes craintes à ses médecins.

Chute.—Henry Spindler, âgé de 19 ans, qui hier soir à 5 heures, passait sur une mule au coin des rues Douane et North Peters, s'est tombé à terre et s'est légèrement blessé à la tête et à la figure. Il a été ramené chez lui, No 45 rue Louisa, par des amis.

Arrivée de l'Hon. John McEnery.—La Louisiane vient de perdre un de ses citoyens les plus distingués ; un homme qui, comme patriote, comme homme d'Etat, comme jurisconsulte, comme soldat, avait fait sa marque et s'était conquis une juste popularité. Nous voulons parler de l'honorable John McEnery, mort, hier matin, en sa résidence de la rue St-Charles, à l'âge de 58 ans.

Né en Virginie, il était, dès sa plus tendre enfance, devenu citoyen de la Louisiane, où son père était venu se fixer, à Monroe, paroisse Ouachita. Frère du gouverneur Sam. McEnery, il avait lui-même été élu gouverneur et il en portait le titre, bien qu'il n'ait jamais pu en remplir les fonctions. Malgré l'élection qui lui avait, en 1872, donné une majorité de 12,000 voix, il fut forcé de laisser la place à l'usurpateur Kellogg, soutenu par le soldatesque du général Grant. Pendant 4 ans, il lutta énergiquement, mais sans succès contre les envahisseurs, et pendant tout ce temps, il joua un rôle éminent qui ne sera pas oublié dans l'histoire de notre Etat. Depuis cette époque il s'était acquis comme avocat, une juste notoriété, ici et à Washington. C'était un de nos juristes les plus habiles. Il s'était aussi fait remarquer comme soldat durant la guerre de sécession, où il avait vaillamment conquis le grade de colonel. Il avait même plusieurs fois été mis glorieusement à l'ordre du jour par le général Lee.

Il laisse une veuve éplorée, Mme J. McEnery, née Mary Thompson, de Ouachita, et six enfants dont quatre fils et deux filles. Il a été enlevé par une fluxion de poitrine.

Meeting d'indignation à la Bourse au Sucre.—Nous recevons, à la dernière heure, le compte-rendu d'un meeting d'indignation qui a eu lieu, hier soir, à la Bourse au sucre, pour protester contre un acte inqualifiable du comité des rues et quais du Conseil de ville. Ce comité a eu l'incroyable idée de proposer l'abandon à la ligne de steamships Cromwell de 300 pieds de l'espace laissé jusqu'ici et depuis un siècle, au commerce du sucre et au débarquement des bananes, des barils de sucre et de mélasse. Cet espace, déjà trop étroit pour les vastes opérations qui y ont lieu, chaque année, seront encore rétréci et réduit à des proportions ridicules, odieuses. Si cette proposition était adoptée par le Conseil, le terrain en question étant aliéné et livré à la Cie Cromwell, notre trafic de sucre serait obligé de prendre la route de Memphis, de St-Louis à Galveston, de Cincinnati.

Au meeting d'hier, un comité a été nommé pour aller trouver le maire, et protester devant lui, contre la décision du comité des rues et quais.

Un autre comité choisi doit se rendre devant le comité des rues et quais.

La plus grande animation régnait au meeting d'hier soir. Il est impossible que le Conseil de ville ne fasse pas droit aux justes réclamations de nos premiers négociants.

Le Sirop Delabarre pour la dentition n'est pas un poison ; il est absolument *inoffensif*. Demandez à votre médecin ce qu'il en pense, et bien sûr il le recommandera.

Pourquoi souffrez-vous de cette toux irritante alors que quelques doses de sirop pectoral balsamique de Ducongé vous guérira.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

Une belle résidence No 503 rue Canal, près Dorgenois. Cuisinir, 10 chambres, gaz, jardin, etc. A vendre à bon marché. S'adresser W. I. Hodgson & Sons, agents, No 13 rue Carondelet.

Voulez-vous avoir de l'appétit, de l'embonpoint, des couleurs, de la force et de la vigueur, prenez la Salsaparille d'Ayer.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Nouvelles européennes.—Le consul d'Italie à Paris.—Le général John W. Foster.—Le duc d'Orléans.

Paris, 28 mars—A propos du récent *lynching* des Italiens à la Nouvelle Orléans, M. C. Ressman, le consul d'Italie, en cette ville, a dit, au cours d'une entrevue avec le correspondant de la Presse Associée, que les membres de la colonie italienne ici sont d'opinion que l'incident de la Nouvelle-Orléans n'est pas survenu à cause d'une question de haine pour les Italiens comme race.

La consul a ajouté : Quand je représentais l'Italie à Constantinople, la société secrète connue sous le nom de Mafia était très puissante dans cette ville. Ses agents ont commis à cette époque deux meurtres, et les deux victimes ont été tuées parce qu'on les soupçonnait d'avoir les intentions de dévoiler les secrets de la Mafia.

M. Capelli, rédacteur du journal franco Italien *La Production*, a dit en parlant de l'affaire de *lynch* :

"Il est douteux que le meurtre commis à la Nouvelle Orléans soit l'œuvre de la Mafia, en vue du fait que cette société a disparu de l'Italie et en réalité elle n'existait qu'en Sicile, à Naples et dans ses environs."

Il est donc peu probable qu'un débris de la Mafia survive et qu'il soit en activité à la Nouvelle Orléans.

—Le général John W. Foster, envoyé spécial des Etats-Unis en Espagne, chargé de négocier un traité commercial avec ce pays, a dit avant de quitter Paris pour Madrid, qu'il avait la conviction qu'il réussirait dans sa mission.

Le général pense même être de retour aux Etats-Unis au mois de mai.

Il a ajouté : "Je ne vois pas comment l'Espagne peut repousser les propositions de M. Blaine relativement à un traité de réciprocité avec Cuba, maintenant que le sucre brésilien entre aux Etats-Unis libre de droits.

Si l'arrogance espagnole a le dessus, alors Cuba pourrait bien chercher à être annexé aux Etats-Unis.

Le Duc d'Orléans fils et héritier du comte de Paris, a télégraphié de Tiflis, que la nouvelle publiée récemment, dans laquelle on allègue qu'il a visité Paris et Vienne sous un déguisement et qu'il se faisait passer pour le valet de pied de la cantatrice, Mme Melba, dont il est amoureux, n'est qu'une pure invention.

Le duc ajoute qu'il ne s'est jamais montré en public avec la dame en question.

Mme Melba qui habite une propriété avec ses enfants avenue des Champs-Elysées en cette ville, et dont le mari est actuellement en voyage en Amérique, dit qu'il n'y a absolument rien de vrai dans toute affaire, et qu'elle est étonnée de tout cela.

M. Develle, ministre d'Agriculture.

Paris, 28 mars—M. Develle, ministre d'Agriculture, et membre de la Chambre des députés, doit partir pour l'Angleterre, dans le but d'étudier plus minutieusement le système des anglais de parier sur les courses.

Les fabricants de papiers.

Paris, 28 mars.—Les fabricants de papier dans tout le pays protestent contre l'augmentation projetée de la taxe sur le papier.

La France et la Russie.

Paris, 28 mars.—M. Carnot, Président de la République Française, en reconnaissance de l'honneur qui lui a été conféré par le Czar de Russie, qui lui a fait remettre récemment le grand cordon de l'Ordre russe de St-André, a conféré au baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie en cette ville, la croix de la légion d'honneur.

Le testament de feu le prince Jérôme Napoléon.

Paris, 28 mars—Le testament du prince Jérôme Napoléon a été ouvert aujourd'hui. Il laisse tout ce qu'il possède à son fils le prince Louis.

Le journal des Débats et le différend relatif à Terre Neuve.

Londres, 28 mars.—Le journal *Des Débats*, de Paris, dans un article sur la question relative à Terre Neuve, dit qu'il est satisfait de la convention récemment conclue.

La même feuille regarde la présence de la reine Victoria et de Lord Salisbury en France comme un excellent symptôme de la situation, et ajoute que l'Angleterre a agi très correctement envers la France, mais a fait preuve d'une grande faiblesse dans ses négociations avec Terre Neuve.

Le journal *London Times*, commentant sur ce qui est relaté ci-dessus, prévient la France, que l'Angleterre n'a pas l'intention de dragonner ses colonies, et rappelle à Terre-Neuve que l'opinion étrangère demande si elle a le désir ou non de devenir une colonie française.

Incendie sur le steamer *City of New-York*.

Liverpool, 28 mars—Un incendie a éclaté hier soir dans la cale du steamer *City of New York*, de la ligne Inman, qui est arrivé jeudi de New York dans la rivière Mersey.

Les flammes ont été découvertes pendant que le *City of New York* déchargeait sa cargaison au dock Alfred, à Birkenhead, et semblaient avoir pris naissance parmi des balles de coton.

On croit que le feu couvait depuis quelques jours, dans la cale, sans qu'on s'en fut aperçu. Dès qu'on a signalé l'incendie, les hommes se sont mis activement à l'œuvre pour se rendre maîtres des flammes et y ont réussi. On a ensuite inspecté la cale du steamer et après examen, on a déclaré que le navire lui-même avait subi très peu d'avaries. Sa cargaison néanmoins est fortement endommagée par l'eau.

Le Ministère du Commerce en Italie et le World's Fair.

Rome, 28 mars—M. Chimini, le ministre du commerce italien, a été *interviewed* aujourd'hui par un correspondant de la Presse Associée relativement au délai mis par le gouvernement italien à accepter l'invitation des Etats-Unis pour être représenté au World's Fair à Chicago.

M. Chimini a répondu que l'invitation sera certainement acceptée, et que le délai est simplement dû au fait que les documents nécessaires n'ont pas été reçus du bureau des affaires étrangères.

M. Louis Contenein et le Worlds Fair.

Rome, 28 mars—M. Louis Contenein, président de la Chambre de commerce italienne de New York, a eu une entrevue avec plusieurs membres du cabinet italien, relativement aux droits de prohibition mis par l'Italie sur le porc américain, à la participation du gouvernement italien au Worlds Fair et autres questions affectant les relations commerciales entre l'Italie et les Etats-Unis.

M. Contenein, au cours d'une conversation qui a eu lieu avec un correspondant de la Presse Associée, après son entrevue avec les membres du cabinet italien, a dit qu'il avait reçu l'assurance que toutes les questions mentionnées plus haut seraient favorablement prises en considération.

Il a ajouté qu'il est convaincu que le gouvernement italien est anxieux de coopérer avec les Etats Unis et qu'il le fera, à moins que l'Etat de la Louisiane ou les autorités fédérales n'institue pas de procédures contre ceux qui ont lynché les italiens à la Nouvelle-Orléans et n'oblige alors le gouvernement italien à rappeler son ministre, le baron Fava, des Etats-Unis.

Nouvelles berlinoises.—Copyright.

Berlin, 28 mars—Dans les cercles officiels on refuse de dire quoique ce soit relativement à la France et la Russie, si ce n'est que les intentions de celle ci d'abandonner son attitude de réserve, sont connues depuis quelques temps déjà des chefs de la triple alliance et que celle-ci est prête à faire face à tout.

La récente prédiction indiscrète de M. Crispi, ex-premier ministre d'Italie, que la guerre éclatera certainement au cours de cette année, a amené les journaux officiels de Vienne à publier une communication dans laquelle ils disent que M. Crispi n'est plus dans le secret des grands événements et ce qu'il dit n'a par conséquent aucun cachet officiel.

Cette sorte de dénégation, néanmoins, par les dits journaux n'est pas rassurante, car on sait que M Crispi possède amples informations relativement à tout ce qui a trait aux puissances politiques et militaires d'Europe.

On croit en Bulgarie que l'assassinat hier de M. Balt